

FREE TRADE IS A WOMEN'S ISSUE

Across the country, polls show that more women than men are against the trade deal. This is because it will affect every issue women in this country have been fighting for. Women will be amongst those hardest hit, and can least afford to bear the cost of free trade adjustments.

Free Trade Will Affect Jobs

Women will lose from this trade deal because working women are concentrated in industries which will be most harmed under free trade.

In manufacturing most women work in textiles, clothing, food processing, electrical and electronic products, and other consumer industries. Even government studies admit that the jobs in these industries are most threatened. The women who will be particularly affected by job losses are immigrants, women of colour, older women, disabled women and women with little formal education.

In the service sector, where 84% of working women are concentrated, jobs are threatened. We currently have laws to protect Canadian companies that provide services, but under free trade these laws will be removed. In data processing for example, there are laws which require that data be processed and stored in Canada. When these laws are removed, many clerical jobs will be lost for women.

Even in those places where women don't lose their jobs, increasing competition with big U.S. corporations will force firms to reduce costs through cutting wages, ignoring health and safety, and fighting laws which ensure equal rights for women. They will do this because their major competitors will be companies located in American states with low wages, poor labour legislation, and very low levels of unionization.

Free Trade Will Affect Social Programmes

The Canadian tradition of providing services to people through publicly supported facilities is threatened by this trade deal.

The Free Trade Agreement says that U.S. firms must be given equal treatment in Canada and may require that they be given equal access to public funding. The result will be a great drain on our tax dollars and an increased tendency for certain services (such as health care and child care) to be shifted to the private sector. When services are delivered privately instead of publicly, they are often hard to get and more expensive.

Free Trade Will Affect Consumers

Free Trade will affect Canada's ability to maintain control over product standards. The agreement says U.S./Canadian standards will be 'harmonized'. This means that some higher Canadian products standards may disappear, as we now have with the use of pesticides and hormones in food growing.

The government is planning to recover the money it loses from taxes on imports by imposing a new sales tax on the Canadian people. This tax will cover almost everything we pay for, including a tax on services. This may mean that every time we ride the bus, take our kids to day care, make a bank transaction, and have a hair-cut, we will have to pay a tax.

Lower tariffs on imported goods will not mean lower prices for consumers. The government's own studies indicate that the reduction in tariffs is more likely to mean increased profits for suppliers, not lower prices for consumers.

Free Trade Will Affect Canada's Independence

Canada's economic dependency on the U.S. created by the trade agreement, will further tie Canada's domestic and foreign policies to those of the United States. It will obstruct Canada's efforts to diversify our economy and to ensure industrial development throughout the whole country. It will obstruct our initiatives to promote global development, including nonexploitative relations with Third World Countries, and our commitment to world peace.

FOR MORE INFORMATION ON FREE TRADE AND WOMEN CONTACT:

The National Action Committee on the Status of Women
344 Bloor St. West, Suite 505
Toronto, Ont., M5S 3A7
(416) 922-3246

LES FEMMES ET LE LIBRE-ÉCHANGE

Si tant de sondages au Canada démontrent que plus de femmes que d'hommes s'opposent au libre-échange, c'est que ce traité les touche plus durement. Ce qu'elles ont eu tant de mal à obtenir risque de leur échapper.

LIBRE-ÉCHANGE ET EMPLOI

Les emplois des femmes sont plus menacés parce qu'ils sont concentrés dans les industries plus compromises par le traité.

La main-d'oeuvre féminine se retrouve majoritairement dans le textile, le vêtement, l'alimentation, les appareils électriques et électroniques et autres biens de consommation. Même les études officielles reconnaissent que ces secteurs auront à souffrir du libre-échange.

Comme toujours, les femmes les plus vulnérables sont les femmes immigrantes, les femmes de couleur, les femmes plus âgées, les femmes handicapées et celles qui ont le moins de scolarité officielle.

Dans les services, où 84 % de la main-d'oeuvre est féminine, les emplois sont menacés par l'élimination des restrictions sur l'importation des services. Nous avons plusieurs lois qui exigent actuellement que les données soient traitées et mises en mémoire chez nous. En révoquant ces lois, comme le voudrait le libre-échange, on risque de perdre beaucoup d'emplois de bureau, donc, emplois de femmes.

Pour celles qui garderont leur poste, la concurrence accrue des grandes sociétés américaines va forcer les employeurs canadiens et québécois à réduire leurs coûts de production en coupant les salaires, en négligeant la santé-sécurité, en contournant les lois sur l'égalité des femmes. En effet, cette concurrence provient surtout d'entreprises du Sud des États-Unis où les salaires sont plus bas, les lois du travail moins fortes, la syndicalisation moins efficace.

LIBRE-ÉCHANGE ET AVANTAGES SOCIAUX

Au Canada et au Québec, nos services sociaux sont défrayés par l'État, c'est-à-dire, par nos impôts. Ces services, si essentiels et si péniblement acquis pour tous, sont désormais compromis.

Car, le libre-échange veut que les entreprises américaines chez nous soient traitées en "égales", c'est-à-dire, qu'elles aient aussi accès aux subventions de l'État. Voilà donc nos impôts doublement sollicités et la tendance à se tourner vers les services privés augmentera. Or, les femmes savent que la privatisation des services sociaux les rend plus difficiles d'accès et généralement plus chers.

LIBRE-ÉCHANGE ET BIENS DE CONSOMMATION

Le traité compromet notre contrôle d'État sur les normes et standards de biens de consommation. Le libre-échange veut "harmoniser" nos lois avec celles des États-Unis. Ainsi, les normes canadiennes et québécoises, qui sont plus rigoureuses quant à l'usage des pesticides et à l'emploi d'hormones dans les industries agro-alimentaires, pourraient disparaître.

Plus encore, le gouvernement fédéral prévoit récupérer ce qu'il perdra en droits de douanes avec une nouvelle taxe de vente sur les services. Il se pourrait bien qu'on finisse par payer une taxe de vente chaque fois qu'on prend l'autobus, qu'on laisse nos enfants à la garderie, qu'on fait une opération bancaire, ou qu'on passe chez la coiffeuse...

En outre, la réduction des barrières tarifaires sur les biens d'importation ne signifie nullement que ces biens coûteront moins cher pour nous. Des études officielles révèlent que la réduction des barrières tarifaires haussera probablement les profits des fournisseurs, mais ne réduira pas pour autant les prix à la clientèle... Et la clientèle, c'est nous autres. Nous serons perdantes!

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR LE LIBRE-ÉCHANGE ET LES FEMMES DU QUÉBEC ET DU CANADA, ADRESSEZ-VOUS À :

Comité canadien d'action sur le statut de la femme
344, rue Bloor ouest, bureau 505
Toronto, Ontario M5S 3A7
(416) 922-3246